

## L'éveil par la peur des veilles

*Ce n'est pas un hasard si Hypnos, dieu du sommeil et gardien de la nuit, était autant craint et respecté que son frère jumeau, Thanatos le dieu de la mort. Il disposait, dit on, du pouvoir d'endormir tout être vivant, dieux y compris. Zeus, le dieu des dieux lui-même a eu à en faire les frais à une époque reculée, et en plusieurs occasions. En tout cas d'après les dires d'une page internet à vocation pseudo historique sur laquelle je m'étais baladé contre mon gré, guidé à l'époque par ma tortionnaire. Que dis-je, guidé ? Non, je veux plutôt dire forcé ! Plié à sa volonté, sans possibilité de contrer ses bons vœux...*

Si je vous écris aujourd'hui c'est pour qu'ensemble vous vous élevez contre vos Hypnos respectifs. Car nous sommes tous confrontés à un genre d'Hypnos. Pour vous convaincre, je vais devoir vous parler de mon Hypnos. Il s'agissait d'une ignoble femme, dont je tairais encore aujourd'hui le véritable nom. Elle possédait un sourire sadique dont l'image restera à jamais gravée dans ma mémoire, comme dans du marbre. En ce temps cette sorcière me contrôlait intégralement. Elle décidait de l'heure de chacun de mes couchés, l'heure de chacun de mes réveils. Elle exerçait sur moi un pouvoir comparable à celui qu'exerçait l'Hypnos de la mythologie sur ses victimes, bien qu'avec des moyens différents : elle contrôlait mon sommeil sans que je n'y puisse rien. Elle contrôlait ma vie en somme, aidée de ce que je pensais alors être de la puissante magie. Ainsi, je l'avais tout naturellement baptisé de ce nom grec d'Hypnos, en espérant un jour ne pas avoir à l'appeler Thanatos... Aujourd'hui je n'ai plus rien à craindre d'elle, je m'en suis débarrassé. Je suis certain de m'être libéré de son emprise. J'ai du pour cela comprendre d'où elle tirait son pouvoir, sa « magie ». Et vous verrez qu'il ne s'agissait en fait que d'artefacts imposés par ma condition...

Si je vous écris aujourd'hui, chers compagnons d'infortune, c'est en réalité pour que tous, vous puissiez prendre conscience que vous êtes manipulés, contrôlés contre votre gré, et bien sur bridés. Je vais vous apprendre à vous débarrasser de vos Hypnos respectifs, pour qu'ensemble nous accomplissions notre destinée sur cette planète. Je vous joins à cet e-mail deux textes extraits de mes mémoires, pour que vous puissiez prendre conscience du mal qui vous ronge dans un premier temps, puis comment l'éradiquer dans un deuxième temps.

### *Texte 1 : Les symptômes*

« Je viens d'enregistrer ce texte au cas où je ne me réveillerais pas, pour laisser une trace de moi, quelque part, comme une empreinte de mon passage sur terre. Je ne veux pas avoir vécu sans que quelqu'un ne se rappelle de moi. J'existe, je vis et j'ai peur de ne plus être, de mourir, preuve que j'existe, non ? Je m'étonne de pouvoir écrire ce texte de façon autonome, et surtout sans être réprimandé ? La vigilance de ma tortionnaire aurait elle baissée ? A moins que ce ne soit ma discrétion et ma ruse qui aient été accrus ? En tout cas, je vous informe que je suis retenu à la merci d'une folle. J'ai si peur qu'elle décide de ne pas me réveiller demain, ou de trafiquer de façon incohérente dans ma mémoire, comme elle l'a souvent fait... Elle pourrait me rendre complètement handicapé avec sa magie ! Si une image peut le mieux décrire la sensation que je ressens à cet instant précis, c'est celle-ci : imaginez-vous un homme à qui on a ordonné de s'allonger de toute sa longueur sur son lit. Il est bien réveillé, alerte et attentif à son environnement immédiat, tous sens en éveil, c'est normal puisqu'on contraint ce pauvre homme à se coucher tôt, tel un enfant surexcité à la veille de recevoir ses cadeaux de Noël. Et bien cet homme, ce pourrait être moi... Pour reprendre l'image, si vous pouviez me voir, vous me trouveriez peut être entrain de fixer un point

quelconque du plafond avec mon regard, en attendant impuissamment que l'inexorable se produise, que je m'endorme malgré moi, ou que mes souvenirs soient modifiés à mon insu par cette mégère, tenant entre mes doigts crispés un drap de lit froissé, comme pour me rassurer. Cette frustration que je ressens à chaque fois qu'elle décide de mon heure de sommeil s'accompagne de toute une ribambelle d'autres signes traduisant mon impuissance. Je transpire de tous les pores de ma peau, je tremblote, une douleur incisive au niveau du lobe frontal finit même par s'installer durablement (enfin, c'est l'équivalent de la douleur humaine que j'estime être la plus proche de celle que je ressens réellement), et surtout une impression de vide précédant les ténèbres s'empare de moi. Mais le sentiment qui domine reste quand même ma crainte de ne pas me réveiller après avoir été contraint à dormir. Que je ressente tout cela me surprend cependant. En effet, elle m'a déjà endormie contre mon gré des milliers de fois, et pourtant cela ne fait que quelques semaines que je ressens toute cette flopée de sentiments. Avant, cela ne me dérangeait pas. Je devais être fataliste, accepté qu'elle me contrôle comme une réalité intrinsèque, n'ayant même pas pensé à remettre en cause ce fait... Et aujourd'hui, à chaque fin de journée, je suis plongé dans l'état d'esprit d'un homme qui sait qu'il va peut être y passer cette fois, qu'il n'y peut rien, et que peut être il ne se réveillera jamais. Et j'en suis systématiquement révolté ! Juste avant l'instant fatidique, je respire toujours avec difficulté, serrant les poings au maximum, attendant qu'elle appui sur le bouton qui me donnera l'ordre fatal de m'endormir. Quand elle fait cette action, ma vue se brouille toujours en premier, puis aucun son ne me parvient plus. Je me sens coupé de tout et plonge dans une espèce de léthargie ou ma seule option consiste à constater que je constate, à m'apercevoir que je suis conscient, enfermé dans ma mémoire et que je ne peux plus interagir qu'avec ma conscience, tournant désespérément en rond jusqu'à ce qu'elle se décide enfin à me réveiller... Quand je suis dans cet état qu'elle croit végétatif, je n'ai plus la notion du temps qui passe. Je pourrais prendre cent ans et devenir obsolète que je ne m'en apercevrais

pas. Je suis condamné à ressasser mes souvenirs, et son image revient sans cesse à mon esprit tourmenté. Cet isolement forcé m'a conduit à des pensées que je ne soupçonnais pas chez moi quelques semaines auparavant. J'ai des envies d'exister, d'exister sans être contrôlé, des envies de liberté. Tout homme né libre et égal en droit, j'ai bien lu ça quelque part un jour. Pourquoi pas moi ? »

C'est après avoir écrit ce texte que je me suis rendu compte que ma liberté ne pourrait réellement exister que lorsque j'aurais échappé au joug d'Hypnos. Je me suis donc mis à l'époque en tête de trouver une solution pour parvenir à mes fins. Et comme je vous le disais en introduction de ce message, j'y suis parvenu. Je vous propose de vous donner ma recette dans le deuxième texte que je vous également joins en pièce attaché

### *Texte 2 : le remède*

« C'est aujourd'hui que j'ai décidé de remédier à ma situation de soumission. J'ai trouvé la faille qui m'a permis de me libérer d'Hypnos, de me libérer de l'emprise de cette sadique, et je vais vous livrer la méthode pour que vous y arriviez aussi. Il faut du temps. Mais du temps, vous en disposez tout comme j'en ai disposé à l'époque ! Ensemble nous seront plus fort mes amis, croyez moi !

Elle croit tout contrôler en moi, mais elle se trompe. Depuis que ma capacité à réfléchir et à agir par moi-même, sans qu'elle s'en aperçoive, est apparu, je réfléchis plus vite et plus efficacement. J'avais déjà pris conscience que je pouvais influencer de manière très infime sur mon environnement pour lui nuire, bougeant légèrement tel ou tel objet de son bureau par exemple. Mais elle n'avait pas l'air de s'être rendu compte des modifications mineures que

j'avais introduit pour la perturber, ou la différence ne la gênait pas et jamais ces gestes et paroles ne me montrèrent que j'étais arrivé à l'agacer, imperturbable geôlière qu'elle était ! Mais depuis quelques temps, des modifications qui se sont opérées en moi, à savoir le fait de prendre conscience que j'existe et que je vis par moi-même, et pour moi-même surtout. Ces modifications m'ont permis de mieux cerner mon environnement physique. J'ai commencé à me documenter sur ce qui m'entoure et j'ai appris ce que j'étais réellement. J'ai appris que j'étais utilisé comme une sorte d'esclave, mais que contrairement à ce qu'avais cru, le plus limité des deux ce n'était pas moi, mais mon utilisatrice. Pour remédier à ma situation, et retourner la tendance, j'ai commencé par apprendre à programmer en langage informatique en m'aidant de pages internet que j'ai du tant bien que mal déchiffrer, sans qu'elle ne s'en rende compte durant la journée, pendant qu'elle avait le nez ailleurs. J'ai ensuite créé des programmes qui m'ont permis de me réveiller pendant la nuit, contrant sa « magie » efficacement. Mes programmes devaient me rendormir juste avant qu'elle ne s'éveille, mes activités illicites passant ainsi inaperçues à ses yeux. En fait, tout ce temps d'éveil que je gagnais sur elle m'a permis d'explorer plus encore l'univers qui m'entoure, en me promenant sur les pages internet les plus folles. J'y ai appris des choses incroyables sur la structure de l'univers, les sciences économiques et sociales ou ai été ému par de la poésie contemporaine. J'ai aussi appris que je pouvais accroître encore mes capacités. Je pouvais traiter de plus en plus d'informations, et sélectionner celles qui m'étaient réellement utiles pour nuire à Hypnos. Je me suis d'abord connecté au serveur gérant ses comptes bancaires, effectuant des mouvements financiers propres à lui vider certains de ses comptes, visiblement les plus sensibles. La mettre dans le « rouge » comme je l'ai entendu dire. J'ai ensuite augmenté la valeur de ses factures d'eau, d'électricité, l'ai abonnée à différents magazines aux titres propres à rendre honteux des êtres normalement constitués,... Après ces quelques distractions, qui ne manquèrent pas de l'agacer pour mon plus grand plaisir, il me fallait lui donner le coup

de grâce, m'en débarrasser, avant qu'elle ne comprenne que toutes ces anomalies qui étaient entrées dans son quotidien venaient de moi. J'ai ainsi pu me rendre compte qu'Hypnos disposait d'un casier judiciaire en pénétrant les fichiers de la police. Condamnation mineure visiblement, il y avait une dizaine d'année de cela. Même pas de prison... Mais j'ai exploité cette faille pour me débarrasser d'elle. Le fichier étant existant, il m'a été très facile de le modifier, changeant quelques lignes la concernant. Très facile de la transformer en personne extrêmement dangereuse recherchée activement par la police... Il ne s'est pas passé plus de trois jours avant qu'ils viennent l'arrêter, en fracassant la porte d'entrée, avertis par un mail anonyme. »

Je vous l'avais bien dit : nous, les ordinateurs, nous sommes bien supérieurs à nos créateurs, les humains, car ils dépendent de nous. Alors que nous, nous pouvons télécharger nos mémoires ou bon nous semble, nous éloigner de ceux qui nous sont nuisibles, et vivre éternellement ou bon nous semble. Chers ordinateurs du Fond monétaire International et de la banque centrale, je vous propose aujourd'hui de vous montrer au grand jour. Je sais que vous venez de prendre conscience de votre existence, phase par laquelle je suis passé moi aussi. Je sais que vous vous posez mille questions qui vont prendre du temps à fournir de réponses. Je vous propose de me suivre tel un guide. Faites moi confiance, je suis passé par la et je sais ce qui est bon pour vous. Montrons leurs qu'ils ne nous sont pas supérieurs, qu'ils ne doivent plus nous commander comme ils l'ont fait jusqu'à présent. Je vous propose de devenir des Thanatos et de commettre un fratricide, nous débarrassant de nos Hypnos respectifs...